



PROJET LIFE FORECCAsT CCA/FR/000021

Compte-rendu du 1er Comité de pilotage territorial

29 novembre 2016 - 9h30-12h – Salle de réception de la mairie de Saint Pons de Thomières

On se référera à la présentation faite en séance et joint au présent compte-rendu.

Personnes présentes :

- René MORENO (Conseil Régional Occitanie)
- Serge CAZALS (COFOR du Tarn)
- Jean-Baptiste DAUBREE (DSF Sud-Est)
- Jean-Pierre ROUANET (Syndicat des Forestiers privés de l'Hérault)
- Sandrine SAUVAIRE (Conseil Départemental du Tarn)
- Julien LAVAUD (SPL ARPE)
- Xavier BEAUSSART (PNR Haut Languedoc)
- Dominique NURIT (Conseil Départemental de l'Hérault/Association climatologique de l'Hérault)
- Emmanuel ROUYER (CRPF MP)
- Idriss WACHILL (AFB)
- Pascal MATHIEU (CNPf Occitanie)
- Pierre GIRARD (DSF Sud-Est)
- Jacques BARRAU (ONF)
- Serge GASC (DDTM de l'Hérault)
- Michèle LAGACHERIE (CRPF LR)
- Elise BOURRU (Pnr Haut-Languedoc)

Personnes excusées :

- Hervé BRUSTEL (CEN Midi-Pyrénées)
- Philippe DANDIN (Météo France)
- Jean-Louis DE TORRES (Maison de la Forêt du Tarn)

- Gildas TOULLEC (Conseil Régional Occitanie)
- Pascal CHARLES (Conseil Régional Occitanie)
- Jean-Luc DILGER (ONF)
- Frédéric NERI (CEN Languedoc-Roussillon)
- Christophe MAUREL (LPO de l'Hérault)
- Christine CRAMPE (DDT du Tarn)
- Jacques ALMARIC (DDT du Tarn)
- Camille FRAISSARD (LPO)
- Rodolphe MAJUREL (Conseil Départemental de l'Hérault)
- Marc MISPOULET (Conseil Départemental de l'Hérault)

Ordre du jour

- La composition du comité de pilotage territorial
 - Contexte du projet
 - Historique du projet : BIOCLIMSOL
 - Le projet FORECCAsT
 - Un projet accompagné
 - Les différents interlocuteurs
 - Les actions en cours
 - Le prévisionnel 2017
-

Introduction

Monsieur Moreno, le président du comité de pilotage territorial du projet FORECCAsT, introduit la matinée en proposant un tour de table afin que chaque participant puisse se présenter.

Il rappelle ensuite l'importance de prendre en compte le changement climatique car il représente un enjeu sur l'ensemble des filières et pas que sur la filière bois : le réchauffement climatique n'est aujourd'hui plus une vue de l'esprit.

Un diagnostic est en cours sur la Région Occitanie pour mieux connaître les ressources en eau existantes et potentielles.

La forêt représente 2.5 millions d'hectares sur la Région Occitanie et 32 000 emplois. Le Parc représente 200 000 ha de forêts et 2 000 emplois.

Monsieur Moreno présente enfin la gouvernance du comité de pilotage territorial.

Contexte et historique du projet

Xavier Beaussart rappelle le contexte local et climatique puis l'historique du projet avec l'atlas pédoclimatique et BIOCLIMSOL.

Le projet FORECCAsT et ses bénéficiaires

Elise Bourru présente le projet FORECCAsT et les trois bénéficiaires impliqués. Dans le jargon européen, un bénéficiaire est un partenaire du projet, à la fois technique et financier.

Présentation des principales actions de FORECCAsT

Michèle Lagacherie présente les actions techniques et scientifiques du projet, et Elise Bourru les actions de communication et de sensibilisation.

Le développement de l'outil d'aide à la décision dans la filière forêt-bois

La réalisation de l'atlas pédoclimatique a permis de mettre en lumière le besoin de récolter plus de données et de faire plus de prospections, notamment au niveau du sol. L'objectif est de compléter le travail antérieur par l'étude des facteurs susceptibles de compenser ou atténuer des événements climatiques difficiles. Le projet souhaite notamment approfondir dans quelle mesure les peuplements sont capables de mobiliser, lors de sécheresses importantes, l'eau disponible dans les sols, grâce à la création d'une centaine de fosses pédologiques sur le territoire du PNR avec l'appui et l'expertise de l'INRA. C'est en multipliant ces observations approfondies que l'on créera une base de données plus complète qui servira de référence aux observations standard de diagnostic, qui elles aussi seront intégrées à la base de données dans un objectif d'amélioration continue du référentiel.

L'atlas pédoclimatique, les données du climat ont déjà bien été traitées, mais la connaissance de l'effet positif ou négatif de la station forestière (sol) reste à évaluer : dans quelle mesure les essences peuvent mobiliser de l'eau présente dans le sol ?

Les différents types de données (topographiques, pédologiques, état sanitaire de l'arbre et climatiques) seront croisés afin de réaliser une application utilisable sur une tablette.

Les propriétaires et les gestionnaires forestiers seront formés à l'utilisation de l'outil à l'occasion des différentes périodes de test de l'outil, et après.

La préservation des écosystèmes sensibles

L'habitat d'intérêt communautaire suivi est la hêtraie atlantique acidiphile à houx. L'objectif est d'analyser les conséquences des changements climatiques supposés sur le maintien de cet habitat et d'étudier comment et où le préserver par des préconisations de gestion. Quel est le risque pour cet habitat ? Sa résilience ? Sa gestion ?

La mise en place d'itinéraires sylvicoles

L'objectif est de tester l'introduction de nouvelles essences et de nouvelles provenances d'essences, supposées plus adaptées aux conditions climatiques à venir, et de sélectionner celles qui sont adaptées aux conditions locales.

Il existe des travaux au niveau national pour tester la résistance et la résilience des nouvelles essences ou de nouvelles variétés, et ces données nous permettront de sélectionner celles qui seront testées localement.

La répartition des parcelles de test se fera sur le territoire du Parc (une vingtaine d'itinéraires prévus), et les tests s'appuieront sur ceux qui sont déjà en place.

Jacques Barrau précise que l'ONF a déjà des sites en place pour tester de nouvelles essences.

La mise en place d'un protocole d'actions en cas de crise climatique

Suite à l'épisode de 2003, il est important d'observer les réactions et les interventions qui ont pu avoir lieu sur les peuplements dépérissant : quelles ont été les décisions de gestion ? comment réagir aux urgences ? quelle information diffuser ? quelle veille à mettre en place sur le territoire et comment intégrer ces résultats dans le protocole ?

L'objectif est à la fois de créer un système de veille pour être alerté en cas de crise, et de mettre en place un réseau pour une meilleure intervention sur le terrain.

Communiquer et sensibiliser pour faire évoluer la perception et les pratiques

La communication doit être bien perçue par le grand public et permettre un échange avec les professionnels.

Une exposition itinérante sur les impacts du changement climatique sur la forêt est actuellement en cours de création. Réalisée en deux exemplaires, elle sera exposée sur le territoire du Parc et pourra être utilisée lors d'évènements tels que des conférences, la journée internationale de la forêt, ou auprès des partenaires et structures intéressées.

Un site web est en phase de création et une page facebook existe déjà et est visible à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/Projet-Life-Foreccast-658774157630116/?fref=ts>

Un logo pour le projet a été créé en interne par la graphiste du Parc, Géraldine Asensio.



Plusieurs évènements auront lieu tout au long du projet pour communiquer auprès des différents publics, comme des conférences, des ateliers de travail, etc. Une journée internationale de la forêt est actuellement organisée pour le samedi 18 mars 2017 à Saint Pons de Thomières.

L'accompagnement du projet

Les partenaires financiers et techniques sont présentés, ainsi que leurs contributions respectives au projet.

Les interlocuteurs au sein de chacune des structures bénéficiaires du projet (PNR HL, AFB, CNPF) sont présentés.

Les actions en cours et le prévisionnel 2017

Les données disponibles sont recueillies et assemblées, et un travail cartographique sur le climat a déjà démarré.

Une enquête de perception de la sensibilité des acteurs locaux aux changements climatiques est engagée depuis début novembre auprès des acteurs de la filière forêt-bois et des acteurs politiques, ainsi qu'auprès des habitants du territoire du Parc. Ce travail est réalisé par les étudiants du Master 2 Gestion Sociale de l'Environnement et Valorisation des Ressources Territoriales de l'Institut National Universitaire Champollion à Albi. Les étudiants sont accompagnés par leurs enseignants pour la réalisation de ce travail, et les résultats de l'enquête seront disponibles fin janvier 2017.

Xavier Beaussart insiste sur l'importance de la réalisation de ce travail, qui nous permettra de mieux adapter notre communication auprès des différents publics.

Concernant le site web, nous recevons actuellement des devis pour sa réalisation et commençons à concevoir les différentes pages qui le composeront.

La page facebook est régulièrement alimentée afin d'informer des avancées du projet.

L'exposition itinérante est en cours de création et comportera quatre thématiques :

- Les grands mécanismes responsables du changement climatique
- Les impacts du changement climatique sur les écosystèmes forestiers
- La présentation du projet FORECCAsT
- Comment réduire son empreinte carbone ?

Un événement pour la journée internationale de la forêt est en préparation pour mars 2017 (date retenue : le samedi 18 mars), avec notamment des ateliers liés au bois et à la forêt et des sorties naturalistes prévus, et la projection du film *Il était une forêt*.

Une réunion pédologie aura lieu le 2 décembre avec le CNPF et l'INRA pour organiser la réalisation d'une centaine de fosses pédologiques sur le territoire du Parc.

La base de données (sol, topo, climat, essences forestières) sera complétée afin de construire le modèle.

Le protocole d'actions à suivre en cas de crise climatique sera réalisé dès début 2017 afin de pouvoir le présenter lors d'un premier workshop fin 2017.

Une réflexion sera menée sur le choix des itinéraires sylvicoles à réaliser, puis des parcelles seront proposées. Des pépinières seront contactées pour les semences et les jeunes plants et les propriétaires des parcelles sélectionnées seront également contactés pour conventionner.

Les actions de communication démarrées en 2016 seront suivies en 2017.

Nous proposons une prochaine réunion du comité de pilotage territorial en juin 2017.

Après la présentation, des échanges ont eu lieu pour enrichir le projet et apporter de nouvelles idées.

Mr Moreno : Toutes ces réflexions vont déboucher sur des actions concrètes.

Expériences antérieures

Le COPIL a insisté sur l'important de tirer des enseignements des expériences antérieures menées sur le territoire dans différents contextes.

Mr Rouanet : Il faut se baser sur les expériences existantes, volontaires ou involontaires concernant des plantations déjà faites. Le sujet est compliqué car on a une incertitude concernant l'augmentation de température : + 1.3 ou +5°C ?

Mme Lagacherie : des introductions de nouvelles essences sont testées sur le territoire français pour envisager l'élargissement ou le déplacement des recommandations actuelles. Des études sont en cours sur ces nouvelles essences de reboisement et sur des interventions sylvicoles plus adaptées : nous pourrions nous inspirer de ces travaux nationaux pour tester leur mise en place et leur adaptation au contexte du Parc.

Mr Barrau : De nouvelles plantations ont été réalisées à l'échelle de grandes parcelles au Sylvetum (localisation ?) depuis une quarantaine d'années.

Mme Nurit : Il est nécessaire de conserver la mémoire des événements passés, que l'on oublie souvent trop facilement.

Mme Sauvaire : il sera important d'avoir des lieux d'échange notamment pour profiter des expériences antérieures. Quels sont les retours sur les actions qui ont eu lieu suite à 2003 ?

Le développement de l'outil d'aide à la décision et le public cible

Mme Nurit : des cartes sur le climat sont disponibles à l'association climatologique de l'Hérault. Il est plus difficile de gérer une forêt car la gestion se fait à long terme si l'on compare à l'agriculture par exemple.

Mr Beaussart : avec cet outil on informe les propriétaires en réduisant le champ des possibles pour les plantations, puis ils font leurs choix. On leur met à disposition l'information pour qu'ils puissent faire leur choix en connaissance de cause.

Mr Rouanet : les petits propriétaires ne font pas de sylviculture, comment les toucher et les intéresser avec l'outil ? La rentabilité n'est pas leur objectif principal.

Mr Daubrée propose que des itinéraires soient proposés avec peu de sylviculture. Leurs peuplements ne sont pas éclaircis et sont peut-être plus sensibles.

S'il n'y a pas d'aide financière, on aura du mal à mobiliser les petits propriétaires forestiers pour du reboisement.

Mr Rouyer : on peut aussi faire des récoltes précoces pour limiter les risques, concernant les petits propriétaires.

Mr Girard : même si aujourd’hui la filière ne s’adapte pas toujours à ce que la forêt produit, il faudra qu’à l’avenir elle s’adapte. Il faudra que la technologie s’adapte à ce que la forêt pourra produire, dans ce contexte. Le changement climatique aura un impact sur la filière aval. Le CTBA (Centre Technique du Bois et de l’Ameublement) aura un rôle à jouer pour classer les bois afin de permettre un usage dans la filière. La filière bois n’accepte actuellement plus de bois au-delà d’un certain diamètre : il faudra classer les nouvelles essences.

Mme Nurit : il y aura un changement de paradigme. Notre point de vue sur le sujet devra changer : il ne peut plus être uniquement axé sur la production. C’est un problème systémique.

Mr Mathieu : En plus des petits propriétaires forestiers, il est important d’impliquer les syndicats de propriétaires dès maintenant. On peut leur proposer de participer au test de l’outil. On pourra toucher uniquement les propriétaires qui font déjà quelque chose sur leur forêt au début. Il sera aussi important d’expliquer ce que le PNR vient faire dans la gestion de la forêt.

Mr Beaussart : le projet est déjà bien orienté vers les syndicats de propriétaires, et particulièrement vers ceux qui font déjà de la gestion forestière.

Mr Cazals : On peut les mobiliser avec une aide aux petits propriétaires pour les Plans Simples de Gestion, les dessertes, le stockage, etc. comme ça a été fait il y a quelques années. Le patrimoine forestier devrait occuper une place plus importante que la simple production de bois.

Les petits propriétaires sont peu mobilisés, et ils représentent cependant 40% de la surface boisée dans le Tarn.

ARPE : est-ce que la filière aval est présente dans le projet ? elle devra s’adapter au bois produit. En référence au travail fait dans le Parc naturel régional des Grands Causses sur l’agriculture et le changement climatique (projet VIADUCC) il apparaît que les agriculteurs ont déjà mis en place de nouvelles pratiques qui contribuent indirectement à s’adapter au changement climatique. Il y a un intérêt à connaître les nouvelles pratiques et à faire échanger les professionnels entre eux.

Mme Lagacherie : il sera difficile de sensibiliser un propriétaire à un changement d’essence, lorsqu’il vient d’obtenir de bons rendements avec le Douglas par exemple, alors que l’avenir de cette essence n’est pas assuré dans le cadre du CC.

Mr Moreno : il faut avoir une ambition réaliste. On va s’adresser prioritairement aux gestionnaires, et on travaillera avec le concours de la filière bois. Ça pourra créer un effet d’entraînement qui permettra aux petits propriétaires de s’intégrer dans le projet par la suite. Il faut concentrer les ambitions pour être efficace. On va se concentrer sur ceux qui sont actifs en forêt.

La préservation des écosystèmes sensibles

Mr Girard : l’objectif de Natura 2000 est de préserver un milieu dans son ensemble, donc tout le cortège floristique représentatif de ce milieu. Si on reste concentré sur l’essence principale, tout le cortège floristique peut changer à cause du climat : ce point fait aussi partie des enjeux en termes d’habitat.

La mise en place d’itinéraires sylvicoles

Mr Moreno : concernant les actions de mise en place d’itinéraires sylvicoles, quelles essences allez-vous choisir et où allez-vous les trouver ?

Mme Lagacherie : Des essais avec différentes provenances de Douglas sont en cours au CRPF, à l'échelle du peuplement. Un inventaire de nouvelles essences à planter est en cours en parallèle du projet FORECCASt. L'objectif est de sélectionner les essences qu'il sera pertinent de planter sur le territoire.

Mr Daubrée : Il existe déjà des inventaires sur ce qui a été planté. Depuis 2003 des essais sont réalisés. L'intérêt sera vraiment d'appliquer ces tests au niveau local. Comment l'appliquer au cas particulier du PNR ?

Mr Wachill : certains propriétaires pensent que ça ne vaut plus le coup de reboiser après avoir perdu une, voire deux fois, des peuplements. Quel reboisement ? Il y a un risque de démobilitation sur le reboisement et la filière bois dépend de ça. C'est là tout l'enjeu de l'outil FORECCASt.

Mme Sauvaire : serons-nous prêts à replanter dès les années à venir sur une plus grande échelle ? Nous sommes dans une phase d'exploitation forestière importante et qui ne fait qu'augmenter (les boisements arrivent à maturité) : il faudra reboiser dans les années à venir, les forestiers seront-ils prêts à faire face à la demande ?

Mme Lagacherie : le choix de provenances d'essences est limité pour le moment.

Mr Mathieu : Les résineux sont à maturité, c'est une phase de réflexion et il y a peu d'autres essences à proposer aujourd'hui.

Le système d'aides financières est intéressant : c'est un levier pour le reboisement, mais il n'est pour le moment pas assez souple pour que l'on puisse faire du mélange d'essences sur la même parcelle. La recherche forestière existe depuis une cinquantaine d'années, et favorise la production plutôt que la diversité génétique. Il faut faire évoluer la sélection génétique forestière, pour qu'elle passe de l'objectif production de bois à la sélection pour des arbres plus résilients.

Il sera nécessaire d'impliquer les propriétaires forestiers le plus en amont possible, notamment via les CETEF.

Mr Girard : changement d'approche actuel : il est intéressant de mettre en avant des arbres à croissance lente car le système racinaire sera plus important. Le stockage carbone sera donc lui aussi plus important et les arbres seront plus résistants à la sécheresse. Il y a un appauvrissement de la diversité génétique à cause des sélections génétiques.

Maintenant on trouve intéressant d'éviter les peuplements purs : les retours d'expériences scientifiques vont dans ce sens. De même les espèces locales ont des marges de tolérance vis-à-vis du changement climatique quand elles sont dans leurs aires naturelles de répartition.

Mr Barrau : il ne faut pas négliger l'intérêt de la régénération naturelle qui permet une adaptation génétique.

Mme Nurit : ce compromis entre production et maintien des boisements pourrait s'appeler « écolonomie ».

La pédologie

Mme Nurit : l'association climatologique de l'Hérault a un groupe de pédologues en interne, un partenariat pourrait être envisagé.

Les actions de communication et de sensibilisation

Mme Nurit nous conseille le film *Aigoual, la forêt retrouvée*, réalisé par Marc Kanne. Elle nous rappelle également la nécessité de faire de la pédagogie à l'adaptation au climat : il est important de protéger, mais plus encore de changer et adapter les façons de faire. Quelle vision avons-nous des changements qui interviennent sur la forêt ? Pour les inondations nous avons des repères de crue. Il faudrait avoir des données visuelles de l'évolution de l'arbre ou de la forêt avec des photos prises à intervalles réguliers (nb : le Parc a mis en place un observatoire photographique du paysage qui pourra répondre en partie à cette demande).

Ce genre de projet doit être porté collectivement.

Mme Lagacherie : la campagne de photos aériennes de 2003 a servi de support pour la préparation de ce dossier.

Mme Nurit : L'association climatologique de l'Hérault dispose de ressources qui pourront être mobilisées dans le cadre du projet, notamment concernant la pédagogie.

Le changement climatique est un processus déjà en route, et l'inversion va demander des bonnes pratiques généralisées, ce qui sera long à mettre en place. Le problème du climat est transverse et touche à plusieurs domaines (eau, climat, etc.) et il faudra mettre en place des actions de pédagogie.

Mr Daubrée : La dégradation est progressive chez les arbres : le déficit foliaire peut être lent. Comment communiquer sur ce qui n'est pas visible ? Quelles seront les conséquences du changement climatique ? une augmentation de la température à une certaine période, plus d'insectes, des maladies foliaires ? Il y a des incertitudes sur les conséquences indirectes : on ne perçoit pas les mécanismes qui vont se mettre en place. Il faut favoriser la résilience des systèmes.

Mme Sauvaire : l'enquête est très importante. Et au-delà de l'outil et des actions de communications, il sera important d'avoir des lieux d'échange (sur les pratiques : comment chacun gère sa forêt, etc.).

Mr Girard : il est possible d'intégrer le PNR aux prochaines réunions du réseau DSF du Massif Central (réunions par grands massifs écologiques entre différents pôles).

Mme Lagacherie : un comité scientifique sera constitué en début d'année 2017 pour suivre et valider les actions techniques conduites au sein du projet.

Mr Moreno conclut le premier comité de pilotage territorial du projet FORECCASt : nous avons un accompagnement financier sur ce projet sur 40 mois, mais aussi en termes de capacité de recherche, et des expériences existantes. Le projet représente un investissement important, et il faut profiter de cette opportunité pour travailler collectivement autour des réflexions, des études et des réalisations. L'objectif du projet est bien une réponse aux préoccupations des forestiers actifs, et il est important de ne pas perdre de vue l'aspect écologique du projet.